



Valérie COURBOULAY, Nathalie QUINIOU, Thomas GOUES, Patrick CHEVILLON
IFIP-Institut du Porc, La Motte au Vicomte, BP 35104, F-35651 Le Rheu Cedex

valerie.courboulay@ifip.asso.fr

L'élevage de mâles entiers, outre ses impacts en termes de performances zootechniques et de qualité des carcasses, pose la question de la maîtrise des comportements agressifs et sexuels, et des blessures pouvant en résulter. Des observations de comportement et des notations de lésions ont été réalisées lors d'essais mis en place en station expérimentale (Quiniou et al., 2013), afin d'évaluer les conséquences des principaux modes d'élevage présents en France sur l'ensemble de ces paramètres.

Matériels et méthodes

4 essais

- **Rationnement Sec (Rsec)** : *Ad libitum* vs rationné, 8 cases de 5 porcs / traitement
- **Rationnement Soupe (Rsoupe)** : *Ad libitum* vs rationné, 11 cases de 5 / traitement
- **Verrat terminal (GEN)** : Piétrain (PP) vs Duroc x Piétrain (DUxPP), 5 cases de 5 / traitement
- **Alourdissement du poids d'abattage (Plourd)** : 7 cases de 4 porcs, abattus à 130 kg

Mesures

- **Comportement** : 2 x 10 minutes (1 observation de la case / 2 min) par jour d'observation
- **Blessures**: score de lésions prenant en compte
 - chaque griffure (pondération 1)
 - chaque plaie (pondération 5 ou 16 selon l'intensité)

Résultats

Comportement général

- Le niveau d'activité des mâles augmente avec l'âge (figure 1)
- Les comportements sexuels, monte et tentative de monte, sont peu fréquents, quel que soit l'essai : < 1,5% des comportements actifs

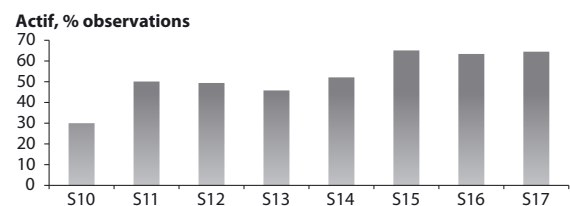
Comportements sociaux négatifs

- Le **rationnement** entraîne une augmentation significative des comportements sociaux négatifs ($P < 0,05$, figure 2)

Blessures

- Les scores de lésions augmentent avec l'âge des animaux (figure 3), quel que soit l'essai
- Le **rationnement** accentue l'importance des blessures
- Les mâles issus de **verrat PP** présentent plus de lésions que ceux issus de verrats croisés DUxPP

Figure 1 : Evolution de la fréquence des comportements actifs entre la 10^{ème} et la 17^{ème} semaine d'engraissement (effet semaine, $P < 0,01$)



Rationnement : qu'il soit réalisé en alimentation sèche ou humide, il entraîne une augmentation des interactions sociales négatives et par suite une augmentation des blessures.

Type génétique : dans cet essai, les porcs issus de verrats PP présentent significativement plus de blessures que ceux issus de verrot DUxPP, signe d'agressions plus intenses, à défaut d'être plus fréquentes.

Production de porcs lourds : l'activité des mâles entiers augmente avec l'âge (contrairement aux observations sur mâles castrés), avec un risque de blessures accru.

Figure 2 : Fréquence des comportements sociaux négatifs selon la conduite alimentaire (Rsec ou Rsoupe) et le génotype (Gen)

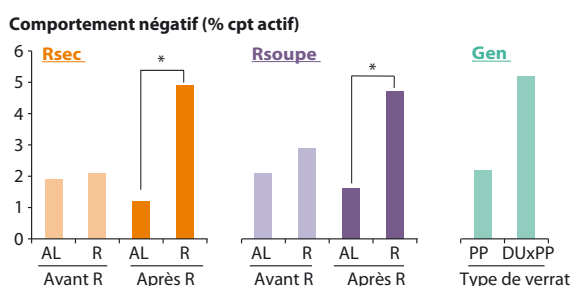
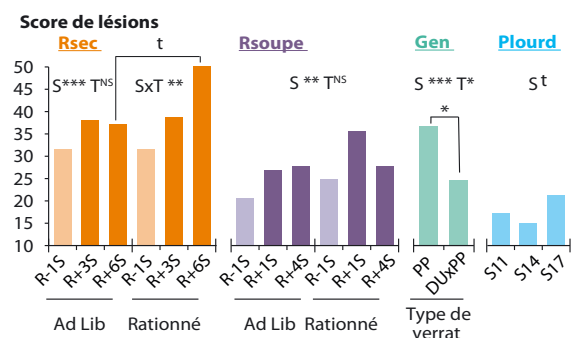


Figure 3 : Score de lésions selon la semaine d'observation (essais Rsec, Rsoupe, Plourd) et/ou selon le traitement (Gen)



Conclusion

Le rationnement entraîne une augmentation de la fréquence des comportements sociaux négatifs, qui se traduit par une augmentation du score de lésions. Ce résultat associé au fait que le rationnement n'améliore pas les performances des mâles entiers (Quiniou et al., 2013) conduit à **privilégier une alimentation à volonté** de ces animaux. Les différences d'agressivité potentielle observées entre croisements soulignent la nécessité de prendre en compte ce critère dans le **choix des verrats**. Ces essais ont été réalisés dans des conditions particulières (0,78 m²/porc, petite case). Ils restent à valider en conditions standards d'élevage. Toutefois ils apportent de nouveaux éléments de réflexion à considérer quant aux adaptations de la conduite d'élevage à envisager en cas d'arrêt de la castration.